



COMMUNIQUE DE PRESSE

Dans deux correspondances adressées respectivement au Professeur Marcelo G. Kohen, Secrétaire Général de l'Institut de Droit International en date du 13 février 2019, et à la Commission du Droit International des Nations Unies, le 10 février 2019 avec copie au Secrétaire Général des Nations Unies, Monsieur Anatole Fabien NKOU, Représentant Permanent de la République du Cameroun auprès de l'Office des Nations Unies et des autres organisations internationales à Genève, s'est livré à une diffamation inacceptable contre la personne du Professeur Maurice KAMTO. Il prétend dans ces deux correspondances ce qui suit :

1 – « le sieur Maurice KAMTO, s'est singularisé pendant la période de campagne électorale par son implication personnelle et directe dans une rocambolesque affaire de tentative de corruption de l'un des autres candidats à ce scrutin : en l'occurrence le candidat du parti dénommé Peuple uni pour la rénovation sociale (PURS), le Sieur Serge Espoir MATOMBA ».

2 – Lors du contentieux électoral devant le Conseil constitutionnel, « le Pr Maurice KAMTO ne s'est pas empêché, lui-même, de saisir cette opportunité pour faire l'apologie du tribalisme et une incitation à la haine ethnique, dans une tentative étonnante (de la part de cet éminent intellectuel) de susciter une stigmatisation de l'ethnie d'origine du Président BIYA (les Bulu) et d'une mise en conflit avec sa propre ethnique (les Bamiléké) ».

Ces allégations comme bien d'autres contenues dans ces deux correspondances sont une pure fabrication du régime en place à Yaoundé dans le seul but de ternir l'image du Professeur Maurice KAMTO sur le plan national et surtout international. En attendant qu'une réponse complète soit apportée à ces deux correspondances, les clarifications ci-après méritent d'être faites.

1- Sur la prétendue tentative de corruption de l'un des autres candidats à l'élection présidentielle du 7 octobre 2018 par le Professeur Maurice KAMTO

Cette allégation se fonde sur des photos qui ont circulé sur les réseaux sociaux et sur lesquelles le Professeur Maurice KAMTO était montré, en compagnie de certains membres de son équipe de campagne, entrain de remettre de l'argent à Monsieur Thierry OKALA EBODE, Trésorier National Adjoint du Mouvement pour la Renaissance du Cameroun (MRC), le parti politique dont il est le Président National. Il convient de relever que cet argent était destiné aux représentants du candidat du MRC, le Professeur Maurice KAMTO, à l'élection présidentielle du 7 octobre 2018 dans les bureaux de vote de la région de l'Est. Le Professeur KAMTO, qui revenait avec son équipe de campagne des régions septentrionales du pays et se rendait à Douala pour son dernier meeting de campagne, s'était rendu aux bureaux de Monsieur Serge Espoir MATOMBA, l'un des candidats à l'élection présidentielle du 7 octobre 2018, sur rendez-vous avec ce dernier, dans son ultime effort de convaincre celui-ci de rallier sa candidature à l'élection présidentielle.

Ces photos, qui ont été prises à l'insu du Professeur KAMTO et de son équipe de campagne, montrent que le rendez-vous donné à ce dernier par Serge Espoir MATOMBA était un traquenard. Elles constituent en outre la preuve éclatante de l'espionnage du Professeur KAMTO par le régime en place à Yaoundé lors de la campagne électorale pour l'élection présidentielle du 7 octobre 2018. Ces photos ont été piteusement brandies sur les réseaux sociaux par les membres de la « milice cybernétique » à la solde du régime comme les preuves de la tentative de corruption par le Professeur KAMTO de Monsieur Serge Espoir MATOMBA. Il n'en a jamais été le cas, sauf à disposer d'une imagination particulièrement débridée, animée en l'occurrence par une volonté manifeste de nuire.

2- Sur les prétendues apologie du tribalisme et incitation à la haine ethnique orchestrées par le Professeur Maurice KAMTO

Il convient de souligner que les propos tenus par le Professeur Maurice KAMTO devant le Conseil constitutionnel avaient pour but de dénoncer avec force le tribalisme

et le népotisme d'Etat instaurés et entretenus par Monsieur BIYA Paul lui-même¹ depuis son accession au pouvoir en 1982, et dont les fervents défenseurs et les plus grands bénéficiaires sont quelques élites de sa tribu d'origine et quelques personnes à qui on concède les ors de la République. A cet égard, le Professeur KAMTO a utilisé une figure de style pour dire qu'il n'y a pas de honte à être né dans une région particulière du Cameroun et que s'il y avait un concours à passer pour devenir membre d'une tribu particulière il le passerait volontiers. Autrement dit, le Professeur KAMTO a voulu stigmatiser le tribalisme érigé en mode de gouvernance dont la conséquence est que certaines élites originaires de la région d'appartenance des gouvernants jouissent de tous les privilèges et de moult passes droit alors que les autres Camerounais croupissent dans une misère abjecte incompatible avec les ressources multiples dont bénéficie le Cameroun.

Le Professeur KAMTO a utilisé cette tournure de style tout au long de sa campagne électorale, par exemple à Ebebda, Edéa, Bankim, etc., (les vidéos existent) et a été bien compris par les populations qui à chaque fois ont exprimé approbation. Sauf à croire que la prétendue élite gouvernante est à ce point intellectuellement indigente qu'elle ne saisit pas le sens d'une formule qui a été bien comprise, approuvée et appréciée par les populations de diverses régions du Cameroun.

Il convient de rappeler que plus qu'aucun autre Camerounais, le Professeur KAMTO s'est illustré par sa constance dans ses prises de positions contre le tribalisme, comme l'attestent plusieurs de ses ouvrages et articles depuis environ trente ans. A titre d'illustration, dans son livre, L'urgence de la pensée, paru en 1993, il écrivait : « Contre le tribalisme ou l'ethnisme, le seul adversaire authentique, c'est la démocratie, c'est-à-dire celui qui accepte le pluralisme sous tous ses aspects, qui sait que des formations socioculturelles différentes peuvent coexister sans vouloir la mort les unes des autres, sans vouloir l'éclatement de la nation : en s'enrichissant mutuellement, en travaillant ensemble à la réalisation d'un destin que le hasard de l'histoire a voulu qu'il fût commun. Car nous devons reconnaître qu'il n'y a pas d'ethnie génétiquement tarée ou mauvaise, ni d'ethnie congénitalement parfaite ou bonne. Il n'y a que des individus crapules ou honnêtes, paresseux ou travailleurs. Chaque groupe socioculturel contient ce qu'il y a de meilleur et de pire parmi

¹ Voir l'article de Monsieur Appollinaire Legrand OKO intitulé « Tribalisme d'Etat au Cameroun : constat ». Pour ce dernier, « il y a un tribalisme d'Etat au Cameroun, cautionné par Paul BIYA lui-même ».

les humains. Le reste est question de repère culturel. Une fois qu'on l'a compris, la coexistence devient facile car il n'est plus question alors que de l'aménagement des différences »².

Dans sa déclaration du 17 octobre 2019 devant le Conseil constitutionnel, manipulée par ses détracteurs haineux, le Professeur KAMTO interpellait Monsieur BIYA, alors Président de la République sortant en ces termes : « Par le tribalisme orchestré par les services de l'Etat qui instillent la haine dans les veines de la société camerounaise pour détruire le vivre-ensemble, la cohésion nationale et ultimement notre nation si fragile, sans que ne bronche le candidat Président sortant, la preuve est faite que la volonté du candidat BIYA Paul de se maintenir au pouvoir par tous les moyens et à tous les prix est au-dessus de toute chose, y compris du Cameroun même. Car je ne peux pas comprendre, Monsieur le Président du Conseil constitutionnel, honorables membres, que le Président de la République se taise devant ce déferlement de haine. Où allons-nous avec le repli identitaire ? Qu'il se taise alors que cela fait partie de sa fonction constitutionnelle de garant de l'unité du Cameroun et n'interpelle personne, ni de hautes personnalités de l'Etat qui se livrent à cet exercice dangereux pour notre pays, ni aux services de l'Etat qui s'y prêtent, je ne peux pas le comprendre »³.

La longue carrière de Professeur d'Université de Maurice KAMTO plaide également pour lui en raison des nombreux étudiants originaires de diverses régions du Cameroun qu'il a eu à encadrer en Mémoire de Maîtrise, de DEA/Master 2 ou en thèse de doctorat.

Il faudrait donc chercher autre chose pour essayer de ternir l'image de celui que d'aucuns se sont donnés pour mission d'accabler de tous les mots et qui est devenu le bouc-émissaire du régime en place.

Pour le MRC
Le 1^{er} Vice-Président



Mamadou MOTA

² L'urgence de la pensée, Yaoundé, Editions Mandara, 1993, p. 156.

³ https://www.youtube.com/watch?v=SY9QvLA8_EE.